

The background of the book cover features a close-up, slightly blurred view of Moroccan architecture. On the left, a column is covered in a mosaic of small, hexagonal tiles in shades of brown, black, and gold. To the right, another column with a different geometric mosaic pattern is visible. The floor in the foreground is also covered in a similar mosaic, with a blue and white striped rug or carpet running diagonally across it.

Henry Bonnier

Une passion marocaine

Essai



éditions du
ROCHER

Une passion marocaine

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de
reproduction
réservés pour tous pays.
© 2015, Groupe Artège
Éditions du Rocher
28, rue Comte Félix Gastaldi
- BP 521 - 98015 Monaco

www.editionsdurocher.fr

ISBN version papier : 978-2-268-07641-6
ISBN version pdf : 978-2-268-07777-2

Henry Bonnier

Une passion marocaine

À Sa Majesté Mohammed VI, Roi du Maroc,
À S.A.R. Moulay El-Hassan, Prince héritier.

Cette passion marocaine,
née du rêve autant que de la raison.
En déférent hommage.
Henry Bonnier

« De quel côté que vous tournez votre visage,
vous trouverez Dieu ».
Le Coran

1

Le Maroc visible

Avant-propos

Ce matin-là, à peine arrivé au jardin pour y prendre le petit déjeuner, je dis à mon épouse que j'avais fait dans la nuit un rêve étrange que j'entrepris, séance tenante, de lui raconter :

Je marchai le long d'une route plane, bien tracée, blanche. J'étais en paix. Soudain, à ma gauche, derrière des massifs de ronces qui bordaient la route, je vis apparaître, distants les uns des autres d'une dizaine de mètres, des géants de bronze qui avançaient en ligne. Je les regardai sans crainte, comme s'ils appartenaient à un monde qui n'était pas le mien.

Soudain, j'entendis qu'on courait derrière moi. Aussitôt, un jeune homme se porta à ma hauteur. Je le reconnus ; mais, par prudence, je lui demandai s'il était bien le Prince Héritier du Maroc. Sur sa réponse positive, je me mis sans plus tarder à lui parler de Driss Basri, qui me faisait des misères. Il me rétorqua que je parlais comme un Marocain.

Sur quoi, une douzaine d'hommes le rejoignit, l'entoura et reprit sa course. Je courus à leur suite. À l'entrée d'un village, ils pénétrèrent dans l'échoppe d'un tailleur. Les ayant suivis, j'assistai à un étonnant ballet : tandis qu'on déshabillait à la hâte le Prince Héritier et qu'on le vêtait d'habits neufs, un homme vociférait à l'extérieur. Je m'en inquiétai. Le tailleur me dit, le désignant : « Jusqu'à présent, il s'occupait du prince. Il n'accepte pas que ce devoir m'incombe désormais ».

Puis la petite troupe se remit à courir. Elle traversa une place et disparut à mes yeux. « Où vont-ils ainsi ? » criai-je au tailleur. Il me montra un édifice qui fermait la place. J'y courus à mon tour. Dès que j'en eus poussé la porte, je me trouvai dans une sorte de sanctuaire. Un silence impressionnant y régnait. Des colonnes de granit gris s'élevaient à grande hauteur. Sur chacune d'elles apparaissait un signe – lettre ou nombre ? – que je ne parvenais pas à déchiffrer.

J'avancai entre ces colonnes et parvins ainsi devant une petite porte. Je l'ouvris et découvris une pièce de dimensions modestes. Autant l'édifice que je venais de quitter baignait dans une lumière grise et triste, autant cette salle était ensoleillée. Pour tout mobilier, il y avait là